POUR SON ROMAN *TAWKILT TAMCUMT*

Rachid Tighilit distingué par le prix Berbère Télévision du roman amazigh

A l'issue d'une cérémonie empreinte de sobriété et de reconnaissance, le romancier Rachid Tighilit s'est vu attribuer le tout premier prix Berbère Télévision du roman amazigh pour *Tawkilt tamcumt*. Ce prix, salué par les milieux académiques, marque une étape importante dans la reconnaissance de la littérature d'expression amazighe et ouvre de nouvelles perspectives pour sa visibilité et son développement critique.

Le romancier Rachid Tighilit a été désigné lauréat de la première édition du prix Berbère Télévision du roman amazigh pour son ouvrage *Tawkilt tamcumt*, publié aux éditions Imtidad. La cérémonie de remise du prix s'est tenue, samedi 28 juin, dans la salle des fêtes Le Palais royal, à Timizar- Laghbar (Tizi-Ouzou), en présence d'écrivains, de chercheurs, d'éditeurs et de nombreux acteurs culturels.

Une œuvre saluée pour sa rigueur littéraire

Le jury a récompensé un roman «marqué par la finesse narrative et la profondeur humaine», à travers lequel l'auteur met en scène un imaginaire amazigh capable d'interroger les tensions de la société contemporaine. L'œuvre s'est distinguée par la qualité de son écriture, la densité de ses personnages et la maîtrise de la langue amazighe dans un contexte où celle-ci demeure confrontée à des défis de normalisation.

Le lauréat recevra une récompense de 500 000 DA et bénéficiera d'un accompagnement promotionnel sur les différentes plateformes de Berbère Télévision.

Un jury composé d'experts reconnus

La sélection a été assurée par un jury composé de cinq personnalités issues du monde universitaire et littéraire : Ramdane Achour, Allaoua Rabhi, Hacene Helouane, Mohand Akli Salhi et Tahar Ould Amar. Tous sont connus pour leur engagement en faveur de la langue et de la culture amazighes. Les critères d'évaluation ont porté sur la dimension linguistique, la structure narrative, la qualité littéraire et l'ancrage culturel des œuvres en lice.

Trois romans finalistes en compétition

Les trois finalistes avaient été dévoilés lors d'une conférence de presse tenue le 4 juin à l'hôtel Le Relais Vert, près de Tizi-Ouzou. Outre *Tawkilt tamcumt*, figuraient dans la sélection *Aggus* de Farida Sahoui (éditions Talsa, 2024) et *Tigusa ntissas* de Rachida Ben Sidhoum (éditions Imtidad). Ces œuvres ont été mises à l'honneur dans des émissions spéciales diffusées sur Berbère Télévision.

La cérémonie de remise du prix fut un moment d'échange autour de la création littéraire en tamazight. Des hommages ont été rendus à plusieurs enseignants de la langue amazighe disparus, tandis que des diplômes d'honneur ont été remis à des auteurs primés lors des concours précédents. L'événement a également été ponctué de prestations artistiques dans une ambiance chaleureuse. Le prix Berbère Télévision du roman amazigh ambitionne de s'inscrire durablement dans le paysage culturel, en tant que levier de promotion de la littérature d'expression amazighe et d'espace de visibilité pour ses auteurs.

Tawkilt tamcumt, une œuvre maîtrisée et un auteur engagé

Trois spécialistes en littérature et en linguistique berbères — Allaoua Rabhi, Hacene Helouane et Takfarinas Naït Chabane — ont livré des analyses convergentes autour de *Tawkilt tamcumt*. Pour eux, l'attribution de ce prix ne consacre pas seulement une œuvre singulière, mais amorce l'esquisse d'une orientation nouvelle : celle d'une littérature amazighe exigeante, moderne, enracinée et en dialogue avec les grandes formes du roman contemporain. Tous les trois insistent sur l'exigence linguistique. Hacene Helouane souligne l'importance d'un usage maîtrisé, soigné, voire artistique de tamazight dans une époque où «beaucoup ont quitté la langue» ou la pratiquent sans rigueur formelle. Il met en avant la littérarité du roman, sa capacité à construire une architecture narrative solide, à forger des personnages complexes et à ouvrir le récit à une portée universelle, affranchie des carcans identitaires figés. Allaoua Rabhi insiste, quant à lui, sur le travail stylistique de Tighilit, notamment la musicalité de la langue et la «ligne» du texte. Selon lui, l'auteur conjugue précision réaliste et souffle poétique dans une démarche d'«écriture du fantasme littéraire». Au-delà des qualités esthétiques, Takfarinas Naït Chabane, également commissaire du prix, met en lumière la portée culturelle de cette distinction. Il rappelle qu'il s'agit d'une première : jamais une œuvre écrite intégralement en tamazight n'avait été primée dans un cadre aussi officiel. Il insiste sur le rôle structurant de ce prix, non comme simple reconnaissance, mais comme outil de visibilité, de promotion et de légitimation d'une littérature encore marginalisée. Il y voit aussi un moyen de stimuler l'émergence d'une critique littéraire en tamazight, condition essentielle à l'édification d'un champ littéraire autonome. Tous les trois s'accordent enfin à souligner la dimension de rupture incarnée par *Tawkilt tamcumt* : rupture générique, par l'introduction d'éléments fantastiques dans le roman amazigh ; rupture esthétique, par une écriture audacieuse ; et rupture culturelle, par l'élargissement assumé du champ littéraire amazigh à des imaginaires plus vastes, affranchis du seul réel immédiat.

Saïd Aït Mebarek